

Collaborer plutôt que fusionner

Riviera 77% des 1515 citoyens sondés dans les 10 communes de la Riviera se montrent favorables à un rapprochement des communes. La fusion, par contre, n'est pas encore pour demain.



Le canton de Vaud compte aujourd'hui 318 communes contre 382 il y a 10 ans. A ce jour, 23 projets de fusion impliquant 88 communes ont abouti. Dans la région, la commune de Bourg-en-Lavaux est née, après deux tentatives, en juillet 2011 en fusionnant Cully, Epesses, Grandvaux, Riex et Villette. Oron est née en janvier 2012 intégrant dans son giron Bussigny-sur-Oron, Châtillens, Chesalles-sur-Oron, Ecoteaux, Les Tavernes, Les Thioleyres, Oron-la-Ville, Oron-le-Châtel, Palézieux et Vuibroye. Tandis que la tentative pour rassembler Aigle, Leysin, Yvorne et Corberier a échoué.

Sur la Riviera l'idée se fraye aussi un chemin. Une seule et grande ville de la Riviera, avec à la clé 75'000 habitants, ce qui la positionnerait à la 7^e place sur l'échiquier des villes suisses en terme d'habitants. De quoi peser dans la balance au niveau cantonal. L'idée avait été lancée en 2009 déjà avec pour avantage de rationaliser les infrastructures, de réduire les membres au sein des autorités et surtout le nombre d'entités intercommunales qui s'élève aujourd'hui à environ 80. Les élus aujourd'hui ne font pratiquement plus que courir d'une assemblée intercommunale à une autre. Un sondage, réalisé par MIS Trend entre le 13 et 26 mars de cette année à la demande des Municipalités de Chardonne, Corsier, Corseaux, Jongny, Vevey, Blonay, St-Légier, La Tour-de-Peilz, Montreux et Veytaux, montre que 77% des citoyens des 10 communes de la Riviera sont favorables à un renforcement des collaborations et à un rapprochement avec les communes voisines. Mais cela ne veut pas encore dire une fusion des communes. Les avis sont assez partagés sur le sujet.

Transports, sécurité et écoles

Le sondage a permis dans un premier temps de montrer que la nécessité de se mettre ensemble pour réaliser des infrastructures importantes n'est pas remise en doute. Il montre également que des rapprochements entre les communes pourraient encore être renforcés, notamment en ce qui concerne la mobilité et les transports (76%), la sécurité publique (70%), ainsi que pour les écoles et l'accueil de la petite enfance (63%).

Si la majorité des sondés se montre plutôt favorable à ce genre de collaborations, des craintes persistent vis-à-vis d'une fusion pure et

simple des 10 communes de la Riviera. «Beaucoup de fusions ont été voulues sans forcément l'adhésion ou l'identification de la population au projet et ça a capoté, remarque Bernard Degex, président du Conseil administratif de la CIEHL (Communauté intercommunale d'équipement du Haut-Léman) et syndic de Blonay. A Blonay, les autorités privilégient une collaboration partielle avec d'autres communes, comme nous le faisons déjà avec St-Légier pour beaucoup de projets, comme les écoles, transports, églises, etc. Nous avons quand même décidé de participer à ce sondage car ça peut amener de l'eau au moulin. Si la majorité de nos citoyens veut cette fusion, nous n'irons pas contre sa volonté car sans appui de la population, tout projet est voué à l'échec».

Avis partagés

D'après le sondage, les avis sont partagés sur la forme que devraient prendre ces collaborations. Sur l'ensemble des personnes interrogées, 26% sont pour la fusion, 27% préféreraient des collaborations étendues, 20% plébiscitent des collaborations ponctuelles et 15% sont totalement opposées à des renforcements de collaborations. La perte de contrôle sur les décisions ainsi que la perte d'identité sont les principales craintes relevées. «La perte d'identité est un élément qui revient dans chaque processus de fusion, observe Laurent Curchod, chargé du projet des fusions sur le canton de Vaud. Mais cela ne se vérifie pas dans les faits. Il s'agit de fusionner des communes d'un point de vue politique et administratif. Le code postal, par exemple, ne changera pas». Même si le canton favorise les fusions entre communes, ces dernières ne subissent pas de pression. «Le canton encourage les fusions, mais il n'y a, en aucun cas, un objectif quantitatif du canton. La décision appartient aux communes et à la population», précise Laurent Curchod.

Ce sondage conforte les Municipalités dans leur volonté de collaborations entre elles. Un projet sur la façon de «vivre ensemble» va être élaboré en tenant compte des résultats de cette enquête. Il présentera des propositions d'organisations institutionnelles et sera exposé à la population dès cet automne. «Mais cela ne veut pas dire que l'idée d'une seule et grande fusion soit abandonnée, nous aurons là un état des lieux», souligne Bernard Degex. «Une fusion des dix communes de la Riviera serait la plus importante jamais réalisée en terme d'impact politique. Mais un tel processus va prendre du temps, des années. Cela ne se fait pas en six mois», souligne Laurent Curchod.

Textes et photo: Sandra Giampetruzzi

Date: 16.05.2013

Parution: 660